

Nord-Ouest et de la province de Manitoba ; pourvu que la quantité de terre qui pourra être possédée en vertu d'un droit de préemption ou d'une concession de la Couronne, dans les limites de l'étendue de terre dans la Colombie Britannique qui devra être ainsi cédée et transportée au Gouvernement Fédéral, sera remplacée au bénéfice du Gouvernement Fédéral à même les terres publiques avoisinantes ; et pourvu aussi que jusqu'au commencement, sous deux ans de la date de l'Union, comme il est dit ci-haut, de la construction de ce chemin de fer, le gouvernement de la Colombie Britannique ne vendra pas ni n'aliénera aucune nouvelle partie des terres publiques de la Colombie Britannique d'aucune autre manière qu'en vertu du droit de préemption, en exigeant de celui qui exercera ce droit qu'il tienne feu et lieu sur la terre qu'il réclamera. En considération des terres ainsi cédées pour aider à la construction de ce chemin de fer, le Gouvernement fédéral convient de payer à la Colombie Britannique, à dater de l'époque de l'Union, la somme de 100,000 piastres par année, en versements semestriels et d'avance."

Longtemps avant qu'on n'eût pris aucune mesure officielle, on trouve l'idée mère du chemin de fer du Pacifique canadien dans l'esprit des premiers explorateurs qui ont cherché une route à travers le continent dans le but de faciliter les relations de la Chine avec l'Orient. La littérature et l'histoire qui ont rapport à ces explorations sont pleines d'intérêt et d'instruction.

Un des premiers, parmi ceux qui ont eu l'idée d'un chemin, partie à lisses, partie par eau, est le capitaine Synge, qui, en 1848 et encore en 1852, signala ses vues à l'attention du public. Vers le même temps le major Carmichael Smith publiait un pamphlet, et le capitaine F. A. Wilson et A. B. Richards, de Lincoln's Inn, publiait un livre dans lequel on demandait avec beaucoup de force la construction d'un chemin de fer à travers l'Amérique Britannique du Nord comme étant un moyen de diminuer le pauperisme et le nombre des criminels dans le Royaume-Uni.

Au commencement de 1851, M. Allan McDonnell, de Toronto, mit devant le public et la législature du Canada un projet de construction de chemin de fer depuis le lac Supérieur jusqu'au Pacifique. Il intéressa à son projet l'un des hommes d'Etat éminents du jour, l'hon. M. Henry Sherwood. Une compagnie fut formée sous le nom de *Lake Superior and Pacific Railroad Company*, et, le 17 juin 1851, elle obtint la permission de déposer un bill pour lui donner une existence légale. L'idée principale était que le gouvernement devait vendre à une compagnie une bande de terre de soixante milles de large, depuis le lac Supérieur jusqu'au Pacifique, à prix réduit ou au prix que l'on paierait aux Indiens pour la leur faire céder à la